

Escale 11 – Molière, *L'Avare*

Texte 6 p. 256 – Tout est bien qui finit... presque bien !

Mariane, amoureuse de Cléante, et Valère, épris d'Élise, ont appris par un heureux coup de théâtre qu'ils étaient les enfants du seigneur Anselme, auquel l'avare avait promis sa fille. Ces révélations imprévues permettent un dénouement heureux pour les jeunes amoureux... tandis qu'Harpagon, lui, cherche toujours sa cassette dérobée il y a peu par La Flèche, le valet de Cléante !

Cléante. – Ne vous tourmentez point, mon père, et n'accusez personne.

J'ai découvert des nouvelles de votre affaire, et je viens ici pour vous dire que, si vous voulez vous résoudre à me laisser épouser Mariane, votre argent vous sera rendu.

5 Harpagon. – Où est-il ?

Cléante. – Ne vous en mettez point en peine : il est en lieu dont je répons, et tout ne dépend que de moi. C'est à vous de me dire à quoi vous vous déterminez ; et vous pouvez choisir, ou de me donner Mariane, ou de perdre votre cassette.

10 Harpagon. – N'en a-t-on rien ôté ?

Cléante. – Rien du tout. Voyez si c'est votre dessein de souscrire à ce mariage, et de joindre votre consentement à celui de sa mère, qui lui laisse la liberté de faire un choix entre nous deux.

Mariane. – Mais vous ne savez pas que ce n'est pas assez que ce

15 consentement ; et que le Ciel, avec un frère que vous voyez, vient de me rendre
un père dont vous avez à m'obtenir.

Anselme. – Le Ciel, mes enfants, ne me
redonne point à vous pour être contraire à vos
vœux. Seigneur Harpagon, vous jugez bien que

20 le choix d'une jeune personne tombera sur
le fils plutôt que sur le père. Allons, ne vous
faites point dire ce qu'il n'est pas nécessaire
d'entendre, et consentez ainsi que moi à ce
double hyménée.

25 Harpagon. – Il faut, pour me donner conseil,
que je voie ma cassette.

Cléante. – Vous la verrez saine et entière.

Harpagon. – Je n'ai point d'argent à donner
en mariage à mes enfants.

30 Anselme. – Hé bien ! j'en ai pour eux ; que cela ne vous inquiète point.

Harpagon. – Vous obligerez-vous à faire tous les frais de ces deux mariages ?

Anselme. – Oui, je m'y oblige ; êtes-vous satisfait ?

Harpagon. – Oui, pourvu que pour les noces vous me fassiez faire un
habit.

35 Anselme. – D'accord. Allons jouir de l'allégresse que cet heureux jour
nous présente. [...]

Harpagon. – Et moi, voir ma chère cassette.

Molière, *L'Avare*, 1668, extrait de l'acte V, scène 6.